

OPÉRA CRÉATION

22-28 JUIN 2013

# Il Mondo della luna

MUSIQUE **HAYDN** / LIVRET **GOLDONI**  
DIRECTION MUSICALE **GUILLAUME TOURNIAIRE**  
MISE EN SCÈNE **DAVID LESCOT**  
AVEC LES SOLISTES DE L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA  
NATIONAL DE PARIS ET L'ORCHESTRE-ATELIER OSTINATO

**MC93**  
bobigny

SAISON **2012-2013**

MC93 THÉÂTRE DE TOUS LES AILLEURS

[www.mc93.com/01 41 60 72 72](http://www.mc93.com/0141607272)

## REVUE DE PRESSE

*(extraits)*

# L'Atelier lyrique décroche la lune



Un astronome affirme pouvoir suivre les tribulations insolites des habitants de la Lune. Crédits photo : Opéra national de Paris / Mirco Magliocca

Pour leur nouvelle – et dernière – production de la saison, les solistes de l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris s'attaquent à une farce exquise et onirique de Haydn : *Il Mondo della Luna*.

De la verve poétique et satirique du Français Cyrano de Bergerac au cinéma réenchanté de l'Italien Ettore Scola, il y avait un pas de géant... Sauf pour le metteur en scène [David Lescot](#).<sup>1</sup> Musicien dramaturge à l'univers inclassable, volontiers iconoclaste, parfois sombre – pour ne pas dire subversif –, il a fait le grand écart sur une musique de [Haydn](#).<sup>2</sup> pour le compte de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris. // *Mondo della Luna*, c'est cet opéra burlesque, ou *dramma giocoso*, fantasque et

inattendu dans l'œuvre de Haydn, composé sur un livret de [Goldoni](#)<sup>3</sup> pour divertir la cour des Esterhazy à l'occasion du mariage de l'un des leurs. Il y a dans ce petit bijou d'invention, aux airs pyrotechniques, une poésie infinie. Un art du renversement et du travestissement digne d'un carnaval vénitien. L'intrigue à elle seule est une parenthèse enchantée dans une succession de livrets souvent confus et rébarbatifs. Ecclitico est un astronome imposteur. Derrière son télescope, il affirme pouvoir suivre les tribulations insolites des habitants de la Lune. Buonafede est un nanti naïf. Se laissant berner par notre astronome de fortune, il pense faire le voyage de la Terre à la Lune et se retrouve entre les griffes de celui qu'il prend pour l'empereur des Sélénites...

Pour donner vie à ce jeu de dupes, cette Lune de bric et de broc, David Lescot est allé puiser dans l'univers d'*Affreux, sales et méchants*. À la manière d'un Kusturica, il a réinventé le quotidien et la misère des bidonvilles pour en faire une possible source d'imaginaire et de merveilleux. Le théâtre de marionnettes de Goldoni devient un temple de la récup, le terrain vague ce rideau devant lequel le magicien entreprend son travail virtuose de mystification. L'idée, à défaut d'être plaisante à proprement parler, est ingénieuse. Pour qu'elle fonctionne à plein, il faudra toutefois de la légèreté et de la fraîcheur: deux composantes essentielles du langage de Haydn qui ne supportent pas la trahison. On pourra pour cela compter sur la présence des jeunes chanteurs de l'académie... et entre autres sur les jeunes ténors Kévin Amiel et Joao Pedro Cabral. Entrés tous les deux en 2011 à l'Atelier lyrique, ils ont l'abattage nécessaire pour camper de fabuleux escrocs et se partageront les rôles d'Ecclitico et de son complice, Cecco.

---

### Guillaume Tourniaire, un français dans le bush

Né en Provence, formé à Genève, le jeune chef d'orchestre [Guillaume Tourniaire](#)<sup>4</sup> fait partie des baguettes françaises qui s'exportent. Après un passage éclair à l'Ensemble vocal de Lausanne – où il succéda au tuteur Michel Corboz –, on le retrouvera notamment dans les mois prochains à Sydney et Melbourne pour *Don Pasquale* et *Eugène Onéguine*. Pour l'heure, c'est avec l'orchestre-atelier Ostinato qu'on le retrouve, aux manettes de ce *Mondo della Luna*.

[Il Mondo della luna](#)<sup>5</sup> par l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, MC 93, 9, bd Lénine, Bobigny (93). Tél.: 01 41 80 72 72. Dates: du 22 au 28 juin. Places: de 9 à 27 €.



[Thierry Hillériteau](#)

# La Lune dans le caniveau

SK#1 #CHV#FKRV #Q#5:23925346

Dans ce « Monde de la lune », les vieillards se font cajoler par de jeunes femmes et les maris m'épouses par le bout du nez. C'est du moins ce que croit Buonafede, berné par Ecclitico et ses c ont habilement placé des marionnettes devant le télescope. Le soi-disant astronome cherche à vieillard pour mieux approcher sa fille Clarice. Un début aussi cocasse qu'in vraisemblable laisse l'orientation bouffe que prendra cet opéra, composé en 1779 d'après un livret de Goldoni. Hayd objet que le simple divertissement, même si certains airs chantent avec délicatesse comme du L L'intervention du comte Ernesto, amoureux de Flaminia, l'autre fille de Buonafede, et de son val épris de la soubrette Lisetta, complique l'affaire. Etourdi par un puissant breuvage prétendument Buonafede s'imagine arrivé sur la Lune et s'apprête à en rencontrer l'empereur.

Nul ne songerait à prendre au sérieux une telle farce, malgré quelques accents féministes et cy David Lescot a eu l'intelligence et le goût ne pas la ridiculiser. Il transpose ainsi l'action dans un urbaine inspirée par le bidonville romain d'« Affreux, sales et méchants », d'Ettore Scola. Palette matelas, chariots et autres bidons jonchent ainsi le sol sur lequel Buonafede et Ecclitico ont ins minable caravane. Blouses nylon, débardeurs fatigués et survêtements constituent la garde-rob drôles de marginaux. Malgré cette esthétique de la débrouille et du caniveau, le metteur en scè avec la complicité d'Alwyne de Dardel et de Mélanie Morlighem, à créer une poésie de la « récu morceaux de bouteilles en plastique décorent le char impérial, un sac-poubelle habille les page

## La pépinière de l'Atelier lyrique

Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de la formation des jeunes chanteurs de l'Atelier lyrique de Paris, une pépinière dont les talents vont ensuite fleurir les scènes internationales. Il faut saluer plus leur très bon niveau et signaler la Russe Olga Seliverstova et la Roumaine Andreea Soare, sopranos et musiciennes accomplies, filles du Buonafede jamais vulgaire de Tiago Matos. L'Orc Ostinato fait mieux que bricoler et sonne avec homogénéité, guidé par la baguette toujours soui Guillaume Tourniaire. Sans promettre la lune, cette fine équipe garantit une très bonne soirée.

Les Lumineers, nouveaux hérauts du folk américain sur [lesechos.fr/lifestyle](http://lesechos.fr/lifestyle)



de Joseph Haydn Direction : G. Tourniaire. Mise en scène : David Lescot. A Bobigny, MC93, ([www.mc93.com](http://www.mc93.com))  
28 juin. Durée : 2 h 30.

## Un opéra drôle et féerique

Le Parisien | 22 Juin 2013, 07h00

**L'opéra de [Paris](#) est à Bobigny pour une semaine avec « Il mondo della luna » (en italien surtitré). Une décharge sauvage au milieu de la scène, des costumes en objet de récup, du synthé sur la musique de Haydn... C'est un spectacle pas comme les autres.**

David Lescot, le metteur en scène, est un habitué de la MC 93. Il aime travailler en Seine-Saint-Denis. « Je voudrais que les habitants de ce département viennent voir ce spectacle-là en particulier », dit-il. Celui qui a obtenu un « Molière de la révélation théâtrale » en 2009 a travaillé cette fois-ci de concert avec le directeur musical, Guillaume Tourniaire.

« Nous avons voulu rendre accessible au plus grand nombre la musique de Haydn et le livret de Goldoni », poursuit David Lescot. Les créatifs ont laissé libre [cours](#) à leur imagination. Et rien n'a été laissé au hasard.

Les solistes viennent de l'atelier lyrique de l'opéra national de [Paris](#), les musiciens de l'orchestre de l'atelier Ostinato, les costumes ont été réalisés par l'école de costume de Nogent et jusqu'à la scénographie qui est portée par la talentueuse Alwyne de Dardel.

« Nous sommes tous allés dans le même sens : humour décalé, légèreté, profondeur, rêverie... », ajoute le metteur en scène. « C'était très amusant de voir l'interprétation musicale répondre au jeu de scène pour rajeunir le genre, le moderniser », raconte Guillaume Tourniaire qui a ajouté des notes de synthétiseur ou encore de comédie musicale. Sur scène, les sept chanteurs se révèlent d'excellents comédiens, telle cette soprano qui incarne l'une des filles et reste imperturbable face aux singeries de sa sœur. Ou encore le soi-disant empereur de la lune (qui incarne aussi le serviteur Cecco) qui ponctue ses phrases d'une sorte de trille finale. Dans la salle pleine, mercredi soir lors de la générale, fous rires et applaudissements s'enchaînent.

Côté scénographie, douceur, élégance et ingéniosité dominant. Tout est de bleu, gris et blanc. Le récit se situe à une époque intemporelle avec une caravane et un camping-car comme maisons. Tout est en objet de récupération. Sorte d'hommage à l'art de la mise en scène, souvent fait d'invention avec rien. « C'est une véritable féerie de bouts de ficelle », s'enthousiasme un spectateur.

Comme souvent chez Goldoni, le sentiment le cède à l'intérêt. Le calcul et le cynisme règnent en maître. « J'ai surtout trouvé cela extrêmement drôle », raconte une habitante de Bobigny invitée pour la générale.

Sa fille de 9 ans a elle aussi été séduite. « Je n'ai pas réussi à lire tous les sous-titres mais ça ne m'a pas du tout gêné pour comprendre », assure-t-elle. « J'ai beaucoup ri surtout avec l'empereur de la Lune déguisé en étoile et les pitreries de ses trois gardes », conclut-elle.

Ce soir, lundi, mercredi et vendredi, à 20 heures, à la MC93, 9, boulevard Lénine, à Bobigny. Tél. 01.41.60.72.72. Tarif : 9-27 €



# Un Fauteuil pour L'Orchestre

Critique • „Il mondo della luna“ de Haydn et Goldoni,  
mise en scène de David Lescot à la MC93

23 juin 2013

f Critique [Dominika Waszkiewicz](#)



© Mirco Magliocca /Opéra de Paris

Un vent de fraîcheur allègre souffle sur la MC93 ces jours-ci. Les jeunes chanteurs de la troupe de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris nous invitent à partager la folle gaieté d'un voyage en pays « lunatique » et en trois actes.

Le vieil avare et bien-nommé Buonafede garde enfermées ses deux filles, Clarice et Flaminia, ainsi que sa servante, Lisette, dont il est amoureux. Cependant, la bergerie est assiégée par les assiduités de trois jeunes gens : Ecclitico, Ernesto et Cecco. D'impostures en jeux de rôles, ils vont monter une farce, savante mystification apte à flatter les penchants du vieillard et gagner, ainsi, et les mains des odalisques, et les dots espérées. Pour ce faire, ils lui font croire qu'il visite les inaccessibles merveilles de la lune...

## **Le théâtre de la récup' ou la métamorphose des objets**

Inspiré de l'exubérance du cinéaste Ettore Scola<sup>[1]</sup>, David Lescot sert merveilleusement l'univers bouffe et potache de l'œuvre. Au sein d'un hétéroclite fouillis d'objets en tous genres : pneus, chariot de supermarché ou encore monceaux de plastiques, se dresse la branlante caravane de Buonafede. Sur les décombres amoncelés, restes informes et inutiles, le metteur en scène fait naître de très beaux moments de théâtre. C'est l'art du recyclage et de la métamorphose poussé à son paroxysme. Quelques draps à peine blancs et nous sommes transportés, avec Buonafede, sur l'astre nocturne. Un parasol ou quelques bâches et robes et crinolines apparaissent comme par magie.

Le résultat est réjouissant et le divertissement, relayé par des interprètes pétillant de plaisir, nous charme de sa bonne humeur contagieuse. Malgré la molle consistance de l'argument, on ressort séduit. Bravo, particulièrement, au baryton Tiago Matos pour son interprétation expressive du vieillard gâteux. Notons aussi la joie que procure la chaude sensualité de la mezzo-soprano Anna Pennisi (Lisette) et le juste engouement d'Andreea Soare (Clarice). Enfin, Kévin Amiel a campé un Cecco plein d'une vive simplicité tout à fait pertinente.

Un beau moment, en somme, où la rigueur et la maîtrise de Guillaume Tourniaire se plient aux éclats d'une œuvre à prendre à la légère.

Du 22 au 28 juin 2013 à la MC93 - Bobigny